

## DÉ-GAGEMENTS



Driss Lebbar

# Dé-gagements

*Poésie*

Editions Persée

Consultez notre site internet



© Editions Persée, 2014

Pour tout contact :  
Editions Persée — 38 Parc du Golf — 13856 Aix-en-Provence  
[www.editions-persee.fr](http://www.editions-persee.fr)

« (...) *Inscris... en tête du premier feuillet  
que je n'ai pas de haine pour les hommes  
que je n'assaille personne  
mais que si j'ai faim  
je mange la chair de mon Usurpateur  
gare...  
gare...  
à ma faim  
et à ma fureur !* »

« Carte d'identité », Mahmoud Darwich

« *Quelques-uns d'entre eux « veulent »,  
mais la plupart ne sont que “voulus”* »

*Ainsi parlait Zarathoustra, Nietzsche.*

« *De tous les coins, à l'envi, on accourt pour  
les flatter : ils n'ont plus de peuples. Il ne leur  
reste que des esclaves dont le nombre diminue  
chaque jour. Qui aura le courage de leur dire la  
vérité ? Qui posera des bornes au déluge ? Tout déclare  
forfait, les sages prennent la fuite, se dérobent, et  
gémissent.* »

*Les Aventures de Télémaque, Fénelon*



Les traces de l'oiseau dans le nid, sur le sol et le charbon, sur la neige et dans le ciel écimé du pays, érodant ses racines, ne sont pas à coup sûr celles d'un vivant. L'encre, qui n'est pas une femme voilée, rebute s'exprimer en demi-pensées : aucune concession aux pourfendeurs des espaces visibles ou invisibles. Mais qu'est-ce que l'encre ? L'âme liquide d'acier d'entre l'ego débridé et la dignité invendable.

Non, je reste chez moi et détruis toutes les valises, répondit la souche de l'olivier en s'agrippant au sol, rentrant en elle-même pour s'armer de la légitimité de sa terre. Des racines s'enfonçaient dans les pierres, des brindilles perçaient à l'horizon de son corps, et toutes comme les fils d'un drap de lumière auréolaient son fût étendu. Les ténèbres carboneuses l'anoblissaient au-delà du tohubohu, du bricolage des mythes de la création.



La meilleure demeure de l'homme, s'il s'en rappelle encore, au-delà du code génétique et de l'atome, est ce qu'il foule aux pieds avec morgue, l'assise, c'est-à-dire l'Autre, au sens large de l'anté-déluge virtuel, sans le versant des meurtrières émanations technologiques et de la subjectivité sur-déifiée.

Avoir une pensée pour les effacés de l'existence... ceux qui habitent les haillons de l'azur et les gouffres avoisinantes des ghettos des « autres » et des « on » et des « nous », dans la jungle des mots acides qui laissent infiltrer les gouttelettes, les filets du désespoir, l'alphabet rouillé, asphyxié par le silence, dans l'a-topographie optique.

La plume tente de suivre la marche de l'homme sur les chemins, d'entretenir les bruissements des sens sur/dans la matière, l'antimatière, lorsqu'elle bute contre des âmes ardentes, lascives, qui s'entredévorent, s'écœurent, qui ne renvoient à rien.

Jusqu'à sa disparition, il resta un renard solitaire, carnassier... ce vendeur de rêves et d'arômes, il circule sans entraves entre moi, toi et lui ! Et sa pacsée ? Une aube en papier glacé sans manières, un déodorant synthétique qui dessèche l'espace et la mémoire dans une jungle de vitres, de cubes étagés narcissiques et de polychlorure de vinyle, de boyaux...

Les vénéneuses bienveillances des puissances enrobées d'or du progrès et de la raison, de toute évidence, ne se reconnaissent plus. Dénoncer le mal et faire pire, en être l'artisan, voilà un visage désormais habituel des néo-carnassiers sans frontières.

Se trancher la langue était le dernier geste distingué qu'il avait pour éviter de chanter devant la horde des despotes.

Ces longues parades de l'écoulement des plaintes et des larmes sont sans dignité : un manque d'estime de soi, de l'autre... Vilain vivarium de vengeances : stratagème de martyrisation qui prépare des torrents de vengeance !

Le sang de la terre et des étoiles saigne à cause de cet aveugle verbe-vampire : acheter, acheter, acheter sous les bannières ardentes de la guerre « canonisée » du marché... sans parler des producteurs des armes et des maladies, des ingénieurs de la mort et du bonheur aux enchères, des vendeurs de gros ou en dose homéopathique du servage et/ou de l'éternité... Quand il ne sera plus là, tu verseras des larmes, mais à peine privé de sa liberté que déjà tu seras de noce. L'hydre de l'oubli a ses alliés, comme la mémoire ses charognards.